

Évaluation de l'automédication chez les insuffisants rénaux chroniques

FZN. Mekaouche 1, S. Boudani2, L. Kolli 3, H. Kobzili 3, A. Mellal 3, A. Bettayeb4, H. Fetati 1, F. Boudia1, F. Zerdoumi2, H. Toumi1

¹ Service de Pharmacovigilance Etablissement hospitalier Universitaire d'Oran, Faculté de Médecine d'Oran, Laboratoire de recherche en développement pharmaceutique, Algérie

² Service de Néphrologie EHU d'Oran, Algérie

³ Faculté de médecine d'Oran, Oran, Algérie

⁴ Service d'Epidémiologie et de médecine préventive EHU d'Oran, Algérie

Auteur correspondant : F/Z Nadjet MEKAOUCHE

E-mail: mekapharm@hotmail.com

INTRODUCTION

L'automédication désigne la consommation de médicaments pour traiter des maladies et des symptômes, sans la participation d'un médecin ou d'un professionnel qualifié. Cette pratique représente un grand risque lorsqu'elle est effectuée de manière négligente surtout chez les patients atteints d'insuffisance rénale chronique (IRC). Les effets de cette pratique peuvent aller des interactions médicamenteuses et des réactions indésirables aux cas graves pouvant entraîner l'hospitalisation et la mort.

Cette étude vise à vérifier le taux d'automédication chez les patients atteints d'IRC, à analyser les facteurs associés et l'importance du rôle du pharmacien dans ce contexte.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Il s'agit d'une étude observationnelle prospective à visée descriptive sur une période de 5 mois allant du 01/12/2021 au 30/04/2022. L'enquête a été réalisée auprès des patients présentant une IRC quelle que soit son stade y compris les patients dialysés et greffés rénaux, qui sont sous traitement médicamenteux.

RESULTATS ET DISCUSSION

Notre étude a inclut 109 patients avec un sexe ratio de 1,01. 44 % d'entre eux ont avoué prendre des traitements sans avis médical. Il s'agissait de médicaments dans 42 % des cas et de médecine alternative dans 58 %. Seulement 30,20% d'eux ont informé leurs néphrologues. Parmi les raisons les plus retenues et ayant poussé à l'automédication, on a retrouvé les maux de tête à 31,5 % et les infections virales (grippe) à 20 %.

Contrairement à une étude effectuée dans une clinique de néphrologie aux Etats-Unis, il a été constaté que sur 250 patients, 29% des patients prenaient un produit naturel [1]. Dans une étude réalisée par Ouattara B et al, il a été retrouvé que 38,5% d'automédication par phytothérapie ou par médicaments vendus en pharmacie étaient sans prescription médicale préalable [2]. Dans étude brésilienne effectuée chez les patients atteints d'insuffisance rénale chronique sous hémodialyse, les participants qui ont déclaré avoir utilisé des médicaments sans conseils ni ordonnance, seuls (1,8%) se sont automédiqués par peur d'aller chez le médecin [3].

En corrélant les résultats de l'automédication avec le sexe ($p=0,283$), le niveau d'étude ($p=0,091$), l'ancienneté de la maladie ($p=0,080$), aucune relation significative n'est apparue, contrairement avec le type d'insuffisance rénale ($p=0$) et l'âge ($p=0,002$) où nous avons trouvé une relation significative. L'automédication s'observait surtout chez les IRC n'ayant pas atteint le stade terminal contrairement chez les IRCT, HD-DP, et les greffés rénaux qui n'avaient recours à l'automédication que rarement. A l'opposé de nos résultats, une étude faite au CHU HUSSEIN DEY d'Alger (de 2012-2015) des facteurs de risque de l'IRC a montré que 72% des cas d'IRC déclarent avoir absorbé des médicaments sans prescription médicale, contre 41,3% des témoins. Une relation significative est retrouvée entre cette pratique et l'IRC [4]. Dans une autre étude de Kinshasa, 233 patients sur 391 admis au service d'urgences de médecine interne des Cliniques universitaires de Kinshasa, soit 59,6 %, avaient consommé des médicaments en automédication. Cette fréquence ne différait pas significativement entre sexes ($p = 0,82$), ni en fonction du niveau d'études ($p = 0,33$) [5].

CONCLUSION

Le taux d'automédication chez les patients en IRC est élevé. Cette pratique peut avoir un impact négatif sur le traitement de ces patients. En outre, l'insertion du pharmacien est essentielle pour réduire l'automédication et améliorer la qualité de vie, contribuant à un traitement plus sûr et à l'adoption d'une pharmacothérapie plus adéquate et efficace.

BIBLIOGRAPHIE

1. Grapinet.A. (2017). Place du pharmacien d'officine dans le parcours de soins du patient atteint de maladie rénale chronique : Revue de la littérature et étude descriptive auprès des pharmaciens d'officine et du patient. [Thèse]. France. Université Grenoble Alpes.
2. Samaké .M, Sy. S, Coulibaly. M, Yattara. H, Soumbounou .G, Kodio .A et al. (2021). [Consulte le 13 mai 2022]) Prevalence of the kidney disease at the emergency department of hospital Fousseyni Daou of Kayes. Mali Medical [En ligne]. TOME XXXVI (1).1-7.
3. Brésilien.L, Silva Moraes.L, Da Silveira Lemos.G, Alves Nery.G, Adriana. (2020). Automédication chez les patients atteints d'insuffisance rénale chronique sous hémodialyse. Brazilian Journal on Health Promotion. 33.1-10.
4. Benzarour.h. (2018). Etude de la place des facteurs de risque médicamenteux de l'insuffisance rénale chronique enquête cas témoins - Chu Hussein Dey (2012- 2015)[Thèse]. Algérie. Université Alger1 Benyoucef Benkhedda.
5. Mbutiwi Ikwa Ndoi.F, Lepira Bompoka.F, Dramaix-Wilmet.M. et al. (2013). L'automédication chez des patients reçus aux urgences médicales des Cliniques Universitaires de Kinshasa. Santé Publique. 25(2). 233-240.